

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 14 Décembre 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSAILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 - 33-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - No 45-287

### TRIBUNE LIBRE

## L'EXTRADITION

L'idée de l'extradition du kaiser et du kronprinz se précise et prend corps. Jusque-là la presse s'est soulevée en préoccupation. Fortement agitée en Angleterre, en France, aux Etats-Unis, en Italie, dans toutes les nations alliées, elle laissait, semblait-il, les gouvernements indifférents et froids. Du moins était-il difficile d'entrevoir ce qu'ils pensaient. On commençait à voir un peu plus clair. C'est de Londres que nous vient la lumière.

Le Cabinet de guerre britannique s'était saisi de la question et, après un examen, s'était prononcé pour l'affirmative. S'il faut en croire notre confrère *le Times*, il aurait soumis au Conseil des Alliés, qui s'est tenu à Londres, les conclusions auxquelles son étude aurait abouti. Les voici :

- 1° Les gouvernements alliés sont compétents pour la demander ;
- 2° Le gouvernement britannique devrait prendre les mesures pour l'assurer ;
- 3° Le kaiser devra comparaître devant un tribunal qui jugera de ses crimes.

Ce n'est pas tout. Sous ce titre : Une résolution du Cabinet anglais, *le Temps* annonce que M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier, a prononcé, au cours d'une réunion électorale à Boodle, un discours où il a exposé la question des responsabilités de la guerre. Le gouvernement britannique avait, bien avant l'armistice, étudié cette question. Sa conclusion serait qu'un des résultats de la victoire doit être la mise en accusation comme coupables de meurtre, des hommes qui, de propos délibéré, ont déclenché la guerre. Notre confrère ajoute : « Dans la Conférence « prochaine avec les Alliés, le gouvernement britannique demandera l'extradition du kaiser et sa mise en jugement ».

Si la question est soumise à la Conférence des Alliés, la réponse ne saurait être douteuse. Peut-être y aura-t-il au début du tapis vert diplomatique-militaire quelque coup de cheveu en quatre — il y en a partout — qui objectera qu'il n'y a pas de précédent. Scrupule excessif et injustifié ! Des précédents ? Est-ce que la guerre actuelle en a beaucoup dans l'histoire ? Qu'on cherche depuis les temps les plus reculés, je défie bien qu'on en trouve. C'est l'avis de tous les gouvernements. C'est l'avis de tous les hommes d'Etat des pays alliés ou associés. Il n'en est pas un qui n'ait déclaré vingt fois, de la façon la plus solennelle, que cette guerre est « sans précédent » dans les annales de l'humanité.

Et puis, admettons qu'il n'y ait pas de précédent, je dis que, du point de vue politique comme du point de vue moral et humanitaire, il faut créer ce précédent. A situation nouvelle, procédés nouveaux.

Eh quoi ! Un mégalomane couronné, mi-Dieu, mi-empereur, par orgueil, par ambition, par amour de la gloire, aura fait massacrer des millions d'hommes, et une fois la partie perdue, qu'ilera tranquillement la scène de ses horribles exploits, se retirera dans un de ses châteaux royaux, et là, avec les millions volés à ses peuples ou aux nations envahies par ses hordes, mènera une existence paisible et joyeuse, jusqu'à son jour, payant son tribut à la nature, il disparaîtra de sa belle mort, comme le plus humble et le plus innocent des mortels ? Ce serait, parole d'honneur, à désespérer de la raison, de la justice, de la morale. Arrêtons les professeurs de politique qui se retranchent derrière des considérations théologiques et... byzantines pour aboutir à un tel résultat !

Sommes-nous, ouï ou non, en présence de criminels de droit commun ? Les auteurs responsables de l'effroyable cataclysme sont-ils ouï ou non des malfaiteurs publics ? C'est la seule question qui se pose et qui doit se poser. L'hypocrisie, la fourberie et le déloyauté avec lesquelles elle a été conduite, ne laissent aucun doute sur la culpabilité de Guillaume II et de son trop digne fils. Commencons par ceux-là. D'autres devront suivre. Les de Behmmann-Holloweg, les Jagow, etc., sans compter les Ludendorff, les Hindenburg, les Mackensen, les von der Goltz, et tous ces généraux qui ont déshonoré leur épée par les cruautés les plus sanglantes, auront à leur tour des comptes à rendre.

### En attendant la Paix...

Il y avait une fois une petite fille qui vivait heureuse avec son papa et sa maman. Un jour, des bandits entrèrent dans la jardin où elle jouait et la volèrent.

On lui enleva sa jolie robe, on la vêtit misérablement et on ne lui donna à manger que de mauvaises soupes qui soulevaient le cœur rien qu'à les voir.

Quand les malheureux parents virent qu'on leur avait volé leur petite fille, ils se mirent à la recherche des bandits et n'eurent ni repos ni trêve qu'ils ne les eussent trouvés.

La petite prisonnière supportait son horrible sort avec courage. Elle se disait qu'un jour on la retrouverait, que ses revisseurs seraient punis et qu'on la dédommagerait par des baisers et des gâteries de toutes ses souffrances.

Et, en effet, au bout de quatre ans, avec l'aide des bons gendarmes, les parents trouvèrent les bandits et délivrèrent leur petite fille. La pauvre enfant ! Elle était dans un bien triste état : maigre, sans souliers, avec une vieille robe qui s'en allait en lambeaux.

Quand elle vit les gendarmes emmener ses bourreaux, elle fut bien contente naturellement. Et puis, songez donc, du même coup elle retrouvait ses parents et ses malheurs étaient finis.

Mais voilà que sur ces entrefaites le papa et la maman de la petite fille avaient fait un bel héritage, et ils étaient si heureux, si heureux qu'ils oublièrent dans les fêtes et les réceptions leur enfant délivrée des bandits, et ils ne se souvenaient plus de leur malheureuse.

Alors la petite fille fut bien malheureuse. Elle disait en pleurant à sa bonne qui la consolait :

— Vraiment, ce n'est pas la peine d'avoir retrouvé mes parents s'ils ne s'occupent pas davantage de moi et si, après m'avoir tant cherchée, ils ne font pas tout ce qu'il faut pour me rendre aussi heureuse qu'autrefois.

J'ai trouvé cette petite histoire dans un livre d'étranges feuilletons et la librairie. N'ayant pas de sujet aujourd'hui, j'ai eu l'idée de la copier. Pour cette fois, on voudra bien me pardonner.

ANDRÉ NEGIS.

## LE PRÉSIDENT WILSON EN FRANCE

# L'Arrivée à Brest

### Un spectacle grandiose. — La bienvenue au premier citoyen de la grande république-sœur. Réception enthousiaste.

Brest, 13 Décembre.

L'escadre accompagnant le *George-Washington*, venant de la côte française, est signalée à 11 heures sur la côte française.

Parvenu à hauteur des rochers du fort de Toulbroch, le *George-Washington* stoppe. La vedette qui porte les personnages officiels l'accompagne et MM. Pichon, Leygues, Tardieu, ainsi que Mlle Wilson, M. Sharp et le général Pershing montent à bord du navire présidentiel. C'est l'instant d'ordonner de cette cérémonie, le salut reconnaissant de la nation française au peuple des Etats-Unis ; car c'est toute la nation américaine que nous



Le Président Wilson

de cérémonie, par dessus noir et chapeau de soie.

M. Pichon, le ministre des Affaires étrangères, a dit que nous n'avons pas le moins du monde fatigué et semble avoir supporté sans difficultés les inconvénients d'une longue traversée par gros temps.

M. Pichon, l'adjoint et un groupe d'administrateurs de la Croix-Rouge, remettent de magnifiques gerbes de fleurs à Mmes Wilson et Lansing. Puis, successivement, les délégués sont présentés au président ; les représentants des Commissions parlementaires et des groupes de la Chambre, les délégués des organisations ouvrières de la C. G. T., etc.

Le chef d'Etat américain est reçu sous une tente ornée de pavillons aux couleurs et aux armes des nations alliées. Les autorités militaires et civiles et des délégations lui sont présentées. L'adjoint au maire offre de magnifiques gerbes de fleurs à Mlle Wilson et Mme Lansing.

Après les présentations, M. Pichon souhaite au président, au nom du gouvernement français, l'expression de ses termes : DISCOURS DE M. PICHON

Nous avons l'insigne honneur, mes collègues et moi, de vous apporter, à votre arrivée en France, les souhaits de bienvenue du gouvernement de la République.

Nous saluons dans votre personne le chef illustre de la grande nation américaine qui a rendu, dans la guerre, des services décisifs à la cause que nous soutenons ensemble, et qui lui rendra, nous en sommes sûrs, les mêmes services dans la paix. La France entière s'apprête à vous acclamer dans des manifestations enthousiastes. Délégués du gouvernement et du Parlement, nous sommes fiers d'avoir été appelés à vous témoigner, dès votre arrivée, les sentiments de confiance et de gratitude qui sont ceux de l'unanimité de notre pays.



M. Lloyd George et M. Wilson

Londres, 13 Décembre.

Le *Daily Chronicle* dit : Il est probable que M. Lloyd George ira en France au commencement de la semaine prochaine pour se rencontrer avec le président Wilson, afin de discuter avec lui les questions officielles avec lui et les hommes d'Etat alliés, la question des conditions de paix. Mais il reviendra avant la Noël et ne retournera à Paris que quelques jours après le commencement des résultats des élections législatives.

### Le président Wilson visitera les régions dévastées

New-York, 13 Décembre.

Un radio télégramme du *George-Washington* dit que le président Wilson, dans ses déplacements officiels, entre les premiers ministres des nations alliées, qui devaient avoir lieu mardi, mercredi et jeudi prochains, seront peut-être remises au 3 janvier. M. Wilson a décidé de ce retard pour visiter les régions dévastées et faire une visite en Italie.

### La presse française

Paris, 13 Décembre.

*Le Temps* : M. Wilson vient avec l'espoir de fonder une Ligue des Nations. Les événements d'Allemagne ne nous découragent point. M. Wilson, au contraire, plus responsable qu'un organisateur, se propose de constituer une Ligue des Nations, afin d'éviter de nouveaux conflits. Certes, les Allemands peuvent faire une Ligue générale des nations soit une utopie, et ils s'y emploient de leur mieux. Mais alors, c'est la Ligue des nations libres qui devient une nécessité.

Si M. Wilson entendrait de la créer, car une pareille Ligue serait inconcevable sans le concours actif et permanent des Etats-Unis. Il aura l'appui de l'humanité tout entière. Les Etats-Unis sont entrés glorieusement dans le grand combat qui se livre en Europe, nous souhaitons qu'ils continuent de s'illustrer dans ce combat. Les peuples se connaîtront mieux désormais, d'une rive à l'autre de l'Atlantique. Nos autres alliés, les Français, les Britanniques, les habitants américains, les Américains emporteront avec eux le souvenir des sacrifices et des souffrances que nous avons eues, et ils penseront à nous quand ils seront rentrés dans son cabinet sénatorial de la Maison Blanche, reversant dans les méditations politiques, l'image de Paris qui va s'effacer demain.

### La réception à Brest

Brest, 13 Décembre.

A 14 h. 15, une compagnie de fusiliers marins français arrive sur le quai de débarquement pour rendre les honneurs. A 15 h. 10, le *steam Pas-de-Calais*, conduit à terre le président Wilson et sa suite sur le môle 3, du port de Commerce.

Les batteries de la côte tonnent ; des hydroplanes survolent la rade.

Le chef d'Etat américain est reçu sous une tente ornée de pavillons aux couleurs et aux armes des nations alliées. Les autorités militaires et civiles et des délégations lui sont présentées. L'adjoint au maire offre de magnifiques gerbes de fleurs à Mlle Wilson et Mme Lansing.

Après les présentations, M. Pichon souhaite au président, au nom du gouvernement français, l'expression de ses termes :

### REPONSE DE M. WILSON

M. Wilson a répondu en ces termes :

Je suis profondément sensible aux paroles de bienvenue qui me sont adressées. En m'approchant des rivages de la France, j'ai le sentiment que le rapporte rien à cette noble nation qu'elle ne possède déjà en abondance.

Ce sera pour moi un privilège de contribuer, en France, à une paix qui permettra à nouveau la marche vers le progrès de l'ensemble du monde. Il m'est doux de me souvenir de l'ancienne amitié qui unît nos pères, au moment où je me dirige à dénouer sur la terre de France. Ces liens d'amitié me désignent votre pays comme le point naturel de mon débarquement en Europe.

Nous examinerons en commun ce que vous avez fait, ce que nous avons fait, et nous consacrerons les résultats de la victoire commune. Je renouvelle au gouvernement de la République et au Parlement mes sincères remerciements les plus émus pour leur accueil qui m'a infiniment touché.

### Le départ pour Paris

A 15 h. 30, le président Wilson quitte le port pour gagner la gare. Le chef d'Etat américain est dans une automobile militaire américaine découverte et portant un immense drapeau étoilé. Il a près de lui, M. Pichon, en face de lui le préfet et le maire de Brest. Les yeux sont pavoisés, l'affluence est considérable et l'enthousiasme très vif.

Sur le cours d'AJot sont rangées les délégations de diverses Sociétés, en costume de gala breton.

### Autour du Voyage

Paris, 13 Décembre.

Un ferry-boat est arrivé mercredi à Cherbourg, apportant trois trains comprenant dix-huit voitures de luxe. Les places étaient occupées par des voyageurs venant assister à la réception du président Wilson.

Paris, 13 Décembre.

Un plat en faïence de Quimper, œuvre de l'artiste breton Bagu, décédé il y a quelques années, vient d'être exposé à l'Exposition de 1918, sera offert au président Wilson par les Chambres de Commerce de Brest, de Quimper et de Morlaix.

### Un hommage de M. Bourgeois

Paris, 13 Décembre.

A l'occasion de la visite du président Wilson, M. Léon Bourgeois publie l'hommage suivant dans le *Petit Parisien* :

La démocratie française saluera en lui le plus haut représentant de la démocratie américaine. Le jour où elle tira l'épée pour la défense de la civilisation et du droit, l'Amérique se souleva, pour ce monde de France avait envoyé Lafayette, un héros, un héros qui par sa vaillance des hommes qui les servent, au grand citoyen qui a, dans ces années d'épreuves sans égales, avec une droiture, une fermeté, une persévérance, un indomptable courage, un cœur vaillant, une indomptable volonté, montré la voie aux peuples d'Amérique et jeta sur le sol français ensanglanté ces millions de combattants qui, si largement, contribuèrent à la victoire définitive.

M. Bourgeois, parlant du projet de Société des Nations, déclare que dans cette dernière tâche, M. Wilson sera suivi par toutes les âmes généreuses. C'est pour le plus grand droit que nos armées souffriront dans les têtes surhumaines, pour cette paix que les meilleurs d'entre nos fils donneront leur sang et leur vie.

M. Bourgeois conclut :

Monsieur le président Wilson, vous avez jusqu'ici été l'énergie, le courage, l'inépuisable organisateur des choses de la guerre ; vous êtes aujourd'hui, avec la même énergie, le promoteur et l'organisateur des choses de la paix. La France, éternel soldat de la liberté et du droit, est avec vous.

### M. Lloyd George et M. Wilson

Londres, 13 Décembre.

Le *Daily Chronicle* dit : Il est probable que M. Lloyd George ira en France au commencement de la semaine prochaine pour se rencontrer avec le président Wilson, afin de discuter avec lui les questions officielles avec lui et les hommes d'Etat alliés, la question des conditions de paix. Mais il reviendra avant la Noël et ne retournera à Paris que quelques jours après le commencement des résultats des élections législatives.

### Le président Wilson visitera les régions dévastées

New-York, 13 Décembre.

Un radio télégramme du *George-Washington* dit que le président Wilson, dans ses déplacements officiels, entre les premiers ministres des nations alliées, qui devaient avoir lieu mardi, mercredi et jeudi prochains, seront peut-être remises au 3 janvier. M. Wilson a décidé de ce retard pour visiter les régions dévastées et faire une visite en Italie.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 13 Décembre.

### Le gouvernement a décidé d'allouer à chaque mobilisé une somme de 250 francs, susceptible de majoration. Cette somme ne se confondra pas avec le pécule.

D'autre part, la Chambre, qui s'est enfin décidée à en finir avec la loi des pensions, discute celle-ci dans un sens assez large. Ce sont là des manifestations d'un état d'esprit agréable à enregistrer. Le gouvernement sait très bien qu'il ne fera jamais trop pour les victimes de la guerre. Il sait aussi, d'autre part, qu'il s'acquiert la reconnaissance du pays en se montrant équitable envers ceux-là ou leurs familles.

Aujourd'hui, tous les organes de la capitale consacrent de longs articles à M. Wilson. Jamais, peut-être, un homme d'Etat ne fut accueilli par la France avec un plus vif sentiment de gratitude et d'enthousiasme. Il nous est agréable de constater que c'est la France, sans distinction de partis, confondue dans une même pensée, qui acclame l'illustre représentant de la grande République sœur.

MARIUS RICHARD.

### LES ANNONCES SONT REÇUES

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 13 Décembre.

Le gouvernement a décidé d'allouer à chaque mobilisé une somme de 250 francs, susceptible de majoration. Cette somme ne se confondra pas avec le pécule.

D'autre part, la Chambre, qui s'est enfin décidée à en finir avec la loi des pensions, discute celle-ci dans un sens assez large. Ce sont là des manifestations d'un état d'esprit agréable à enregistrer. Le gouvernement sait très bien qu'il ne fera jamais trop pour les victimes de la guerre. Il sait aussi, d'autre part, qu'il s'acquiert la reconnaissance du pays en se montrant équitable envers ceux-là ou leurs familles.

Aujourd'hui, tous les organes de la capitale consacrent de longs articles à M. Wilson. Jamais, peut-être, un homme d'Etat ne fut accueilli par la France avec un plus vif sentiment de gratitude et d'enthousiasme. Il nous est agréable de constater que c'est la France, sans distinction de partis, confondue dans une même pensée, qui acclame l'illustre représentant de la grande République sœur.

MARIUS RICHARD.

### LE COMTE

### Monte-Cristo

SIXIEME PARTIE

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

### LE COMTE

### Monte-Cristo

SIXIEME PARTIE

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

### LE COMTE

### Monte-Cristo

SIXIEME PARTIE

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

### LE COMTE

### Monte-Cristo

SIXIEME PARTIE

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

— Appelez madame de Villefort ! réveille madame de Villefort ! cria le procureur du roi, de la porte de la chambre dans laquelle il semblait n'oser entrer.

Mais les domestiques, au lieu de répondre, regardaient M. d'Avrigny, qui était entré lui, qui avait couru à Valentine, et qui la soulevait dans ses bras.

— Encore collecté-là ! murmura-t-il en se laissant tomber. O mon Dieu, mon Dieu, quand vous laissez-vous !

### LES ANNONCES SONT REÇUES

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.

### LES ANNONCES SONT REÇUES

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.

### LES ANNONCES SONT REÇUES

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.

### LES ANNONCES SONT REÇUES

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSAILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
E.-du-Rhône, et départe-... 3 mois 6 francs 1 an  
meubles illustrées. 5 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Etranger... 12 fr. 23 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1er  
et du 15 de chaque mois.



une nouvelle bataille. Il avait craint que celle de Charlot n'était pas décisive, le maréchal Joffre ayant fait retraite avant de l'avoir complètement perdue.

Les raisons matérielles de l'échec de la bataille, dont dépendait l'issue de la guerre, ne furent pas seulement le manque de munitions et de ravitaillement. La cause décisive est l'attitude particulière des soldats français de se ressaisir rapidement. Que des hommes se fassent tuer sur place, est un élément reconnu dans tout plan de bataille.

Mais que des hommes, avant, pendant et après, aient tenu bon, aient pu reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est une chose avec laquelle nous n'avons pas appris à compter.

Nous avons commis une erreur. Ceux qui vivent après moi le commentent aussi. Nous avons peut-être été trop savants.

# L'Exécution de l'Armistice

**La prolongation de l'armistice**  
Paris, 13 Décembre.  
Un de nos confrères dit, au sujet des négociations pour la prolongation de l'armistice : « Si les Alliés ont intérêt à ce que l'armistice ne se termine pas en Allemagne, nous n'en sommes pas moins intéressés à ce que l'armistice soit prolongé jusqu'à ce que nous ayons pu jusqu'à un certain point immobiliser des contingents nombreux sur des points variés de l'empire très éloignés de nos bases militaires. Si les plénipotentiaires de Trèves ont des suggestions de ce genre à faire valoir, ils ne trouveront aucun écho. »

**Le retour des prisonniers**  
Le Harro, 13 Décembre.  
Le paquebot *Lutitia*, de la Compagnie Sud-Atlantique, est arrivé aujourd'hui au Rotterdam avec 2.375 prisonniers rapatriés.

**Les Alliés à Odessa et à Sébastopol**  
Paris, 13 Décembre.  
La population d'Odessa fait fête aux marins des cuirassés « Justice » et « Mirabeau ».

Des délégations de la ville sont venues trouver le contre-amiral Lejay, le suppliant de mettre un terme à l'oppression bolcheviste.

Le poste central de T. S. F. a été occupé par des détachements des compagnies de débarquement et les Allemands, expulsés des postes militaires qu'ils occupaient encore.

A Sébastopol, les armées alliées agissent pour débarquer le pont de la ville de marins et soldats allemands qui, d'accord avec les bolcheviks, persistent à causer des désordres.

# Une Médaille de Fidélité aux Alsaciens-Lorrains

Paris, 13 Décembre.  
Une proposition de loi a été présentée par MM. Georges Bonnevins et Le Breac, tendant à instituer une médaille dite de la Fidélité Française, pour les Alsaciens-Lorrains des deux sexes, qui pendant la guerre ont été pendant huit dernières années pour leur attachement à la France.

# La Révolution en Allemagne

**La réunion du Constituant**  
Stockholm, 13 Décembre.  
On télégraphie de Berlin aux *Dagen Nyheter* : La situation est toujours très obscure. Du côté du gouvernement, on considère que le Comité exécutif des révolutionnaires n'a pas à se prononcer sur la réunion même d'un Constituant, question déjà résolue affirmativement par le gouvernement, mais seulement sur la date de cette réunion. Par contre, le Comité exécutif ne considère pas la question comme résolue et veut demander, le 16, aux délégations des conseillers d'Allemagne entière si elles désirent un Constituant ou si elles veulent perpétuer le système actuel, ou le pouvoir exécutif et enlever les mains du Comité révolutionnaire. Il y a donc entre le Comité exécutif et le gouvernement un conflit qui, le 16, risque de devenir extrêmement aigu.

**Le 1er janvier fête de la Révolution**  
Londres, 13 Décembre.  
Suivant une dépêche d'Amsterdam aux journaux, la *Gazette de Berlin à Midis* annonce que le gouvernement de M. Ebert a décidé que le 1er janvier serait jour de fête en l'honneur de la révolution. Il sera célébré dans tout Berlin par une sorte de carnaval, des cortèges et des concerts sur les places publiques.

Le journal demande si le moment est bien choisi pour instituer une semblable fête ou s'il ne conviendrait pas mieux de préparer le peuple aux rigueurs de la paix.

# La Démobilisation en Amérique

New-York, 13 Décembre.  
Le croiseur protégé *North-Carolina*, ayant été aménagé en transport, est parti à destination de Brest pour y embarquer 1.000 soldats américains. D'autres bâtiments de guerre seront armés d'une manière identique dans le même but.

# LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

**Les premiers résultats**  
Londres, 13 Décembre.  
Le *Daily Express* donne les prévisions ci-après en ce qui concerne les résultats des élections de Grande-Bretagne : Libéraux, 200.000 voix de coalition ; Libéraux de coalition, 125 ; Libéraux partisans de M. Asquith, 100 ; candidats du labour party, 75 ; Irlandais, 81 ; fédérés, 3 ; sans parti défini, 10, donnant un total de 500.

M. Lloyd George a déclaré que, d'après les derniers résultats, la majorité des électeurs se prononce contre le maintien de la conscription en Angleterre et demande qu'un effort soit fait sur le continent pour la abolir.

spontanément ses deux mains au comte de Clairville.

— Mon oncle, mon cher oncle, s'écria-t-il avec volubilité, tout en affectant une pointe d'émotion, quelle joie pour moi de vous voir, de vous connaître enfin !

— Et je savais votre existence, aussi votre désir de revenir en France un jour prochain.

— Comment avez-vous appris cela ? s'étonna Raoul de Clairville.

Les prévisions faites dans les cercles politiques pour les élections ne peuvent être considérées comme absolument sûres, par suite de la quantité de facteurs intervenant, mais il est indéniable que la coalition a une forte majorité.

**La retraite de M. Bonar Law**  
Londres, 13 Décembre.  
M. Bonar Law, dans un discours à Glasgow, a dit qu'avant le prochain budget il se retirait de ses fonctions de chancelier de l'Echiquier, lesquelles surajoutées aux autres, consistent pour lui un fardeau trop lourd. M. Bonar Law se retirait.

# CHAMBRE DES DÉPUTÉS

**SÉANCE DU MATIN**  
Paris, 13 Décembre.  
La séance est ouverte, à 9 h. 45, sous la présidence de M. Abel, devant un petit nombre de députés.

**La Loi sur les Mines**  
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi modifiant la loi du 21 avril 1810 sur les mines. On adopte un amendement Outrey, accepté par le gouvernement et la Commission, relatif aux charges spéciales pour chaque pays déterminées les conditions dans lesquelles les mines sont concédées en Algérie et dans les colonies et pays de protectorat, ou la loi nouvelle est rendue applicable. L'ensemble de l'article 2 est adopté.

**M. Cabrol.** — Et pour la potasse d'Alsace ? L'article 3 prévoit la création d'un Comité consultatif des mines.

**M. Cabrol.** — Et pour la potasse d'Alsace ? L'article 3 prévoit la création d'un Comité consultatif des mines.

**M. Louchère** assure que les règlements d'administration publique ne risquent nullement de compromettre la question des mines. Il se retire dans les conseils d'administration des mines, il faut qu'il prenne sa part des responsabilités. Il quitte le banc des députés.

**M. Louchère** assure que les règlements d'administration publique ne risquent nullement de compromettre la question des mines. Il se retire dans les conseils d'administration des mines, il faut qu'il prenne sa part des responsabilités. Il quitte le banc des députés.

**M. Albert Thomas** déclare que ses amis du parti radical voteront le projet, bien qu'il ne leur donne pas toute satisfaction. Néanmoins, ce projet marque un grand progrès, notamment en ce qui concerne la participation de l'Etat aux bénéfices. Il ne voit pas à quel régime qui tournerait sur l'industrie minière. (Applaudissements.)

**M. Léon Perrier**, président de la Commission des mines, remercie la Chambre d'avoir voté le projet, et il espère que le gouvernement saisira rapidement les Chambres de projets complémentaires. (Applaudissements.)

**M. Albert Thomas** déclare que ses amis du parti radical voteront le projet, bien qu'il ne leur donne pas toute satisfaction. Néanmoins, ce projet marque un grand progrès, notamment en ce qui concerne la participation de l'Etat aux bénéfices. Il ne voit pas à quel régime qui tournerait sur l'industrie minière. (Applaudissements.)

**M. Léon Perrier**, président de la Commission des mines, remercie la Chambre d'avoir voté le projet, et il espère que le gouvernement saisira rapidement les Chambres de projets complémentaires. (Applaudissements.)

# SÉANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 13 Décembre.  
La séance est ouverte, à 3 h. 15, sous la présidence de M. Croussier, vice-président. MM. Lafferre, Collard, Deschamps sont au banc du gouvernement.

**M. Deschamps** sous-secrétaire d'Etat à la démobilisation, fait la communication suivante : La Chambre a bien voulu faire confiance au gouvernement, lorsque j'ai demandé l'ajournement des interruptions sur les conditions de la loi de démobilisation. Je suis en mesure, aujourd'hui, de répondre.

**M. Deschamps** rappelle à la tribune, le signalé de la loi de démobilisation, qui sera déposé dans dix jours, et à dater du 25 décembre, commencera la démobilisation des R. A. T. aux classes de 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345,







# Le Midi au Feu

**CITATIONS**  
**M. Henri Coste**, lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour de l'armée dans les termes suivants :  
 Officier d'une bravoure éprouvée. A enlevé le 21 août 1918 avec sa section une tranchée ennemie fortifiée de mitrailleuses. A fait 9 prisonniers, capturé une mitrailleuse et organisé la tranchée définitivement. S'est dévoué sans compter pendant toute la période des attaques avec un absolu mépris du danger. S'est déjà distingué aux affaires du 10 au 14 juin. 2 citations.  
 La présente citation comporte l'attribution de la croix de la Légion d'honneur.  
**Notre estimable concitoyen** le lieutenant **Dor Georges-Henri-Marie-Emanuel**, élève-officier à l'école de Saint-Jean, vient d'obtenir sa 3<sup>e</sup> citation à l'ordre de l'armée, ainsi conçue :

S'est distingué depuis les opérations du 8 août en exécutant de nombreuses missions d'artillerie et de commandement. Est entré à plusieurs reprises avec son avion atterrir sur le feu de l'artillerie, en particulier les 13 juillet et 9 novembre, où il a fait 40 abats.  
 Le lieutenant Dor est le fils du sympathique M. Dor, avoué en notre ville. Nos félicitations.  
**M. Quilichini Paul-François-Marie**, caporal au 2<sup>e</sup> d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie, a été cité comme suit :  
 Jeune caporal, très courageux. Bien que commotionné à trois reprises successives, est resté à son poste... Le... a été l'un des organisateurs et des chefs de la contre-attaque brillante qui a permis à sa section, fortement éprouvée, de faire 7 prisonniers à l'ennemi et lui infliger des pertes sévères en tués et blessés.  
 Le caporal Quilichini a été, depuis lors, nommé sergent. Il est le fils du sympathique apparteur à la Caisse d'épargne des Bouches-du-Rhône.

**M. Joseph Vergès**, caporal au 5<sup>e</sup> génie, a été cité comme suit à l'ordre de la division :  
 Caporal courageux et dévoué, a grandement coopéré en maintes circonstances au bon fonctionnement des réseaux téléphoniques de la D. L. En particulier le 1<sup>er</sup> octobre, a réussi à pousser l'axe de liaison dans une zone arrosée et violemment bombardée par l'ennemi.  
**M. Agasse Louis**, maître ouvrier au 2<sup>e</sup> génie, a été cité à l'ordre du régiment pour le motif suivant :  
 Très bon maître ouvrier du génie, a dirigé et mené à bien la construction d'un passerelle sur la route d'une attaque et sous un tir violent de mitrailleuses.  
 Le général commandant la III<sup>e</sup> armée cite à l'ordre de l'armée le 2<sup>e</sup> bataillon du 117<sup>e</sup> régiment d'infanterie territoriale.  
 Le 10 juin 1918, grâce à sa bravoure, a sa ténacité, et son esprit de sacrifice, malgré les grosses pertes subies, a fait un barrage sur une importante vallée où l'ennemi prononçait une attaque des plus violentes qu'il a réussi à enrayer.

**M. Paul Guérard**, soldat au 3<sup>e</sup> régiment de zouaves, a été cité à l'ordre du jour de son régiment dans les termes suivants :  
 Agent de liaison entre le colonel et les premiers lignes, n'a pas hésité à franchir les zones les plus battues par l'artillerie et les mitrailleuses, exécutant la transmission des ordres avec rapidité. Déjà cité.  
**M. Guérard**, qui vient d'être si brillamment cité et à qui nous nous adressons nos félicitations, est le fils de M. Guérard, officier de paix à Marseille.  
**Notre concitoyen M. Fougeret Albert**, sous-lieutenant d'artillerie, commandant en chef la section 498, a été cité comme suit à l'ordre du jour :  
 A fait preuve de courage et de sang-froid dans la nuit du 29 au 30 octobre 1918, en allant ravitailler les batteries dans des circonstances particulièrement difficiles et sur un terrain soumis au feu de l'ennemi. Soit : Croix de guerre au titre de l'artillerie des forces françaises en Italie.

Le sous-lieutenant Fougeret est le gendre de M. Mattei, commandant du Port.  
**Le soldat Régis Laurin**, de Peyrier, classe 1914, du 9<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 juillet 1918, a été l'objet des deux citations suivantes :  
 1<sup>re</sup> citation : Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve de courage et d'énergie particulièrement pendant les combats des 23, 24, 27 septembre 1918 (ordre du régiment n° 127, 23 décembre 1918).  
 2<sup>e</sup> citation : Grandement dévoué autant que brave, le 22 juin 1917 a assuré avec un réel mépris du danger, sous un bombardement violent, la liaison entre sa section et son commandant de compagnie, a été blessé au cours de sa mission (ordre du régiment n° 21, 14 juillet 1917).  
**Le sous-lieutenant d'artillerie Sicard Fernand** a été cité à l'ordre de la division avec le motif suivant :  
 Officier d'une belle tenue au feu, les 23 et 27 septembre 1918 a commandé un détachement de liaison auprès d'un bataillon de première ligne :

a rempli sa mission avec courage et activité, entraînant son personnel au milieu des premiers éléments d'infanterie ; a réglé des tirs offensifs sous le feu des mitrailleuses et de l'artillerie ennemie. (3<sup>e</sup> citation)  
**Notre concitoyen Vialt Honoré**, sergent au 46<sup>e</sup> d'infanterie, vient d'obtenir sa troisième citation qui est ainsi conçue :  
 Sous-officier audacieux, s'est distingué spontanément dans la tranchée ennemie pour s'assurer de son évacuation. Blessé en faisant, sous un violent tir d'artillerie, une reconnaissance de terrain.  
 Le vaillant sous-officier, dont la famille habite Saint-Barthélemy, est le fils de l'honorable employé d'octroi. Nos félicitations.  
**M. Antoine Padovani**, classe 1917, 5<sup>e</sup> groupe de l'état-major du 218<sup>e</sup> régiment d'infanterie a été cité comme suit à l'ordre du régiment :  
 Volontaire comme agent de liaison auprès de l'infanterie a fait preuve d'une conscience parfaite et d'un mépris absolu du danger dans l'exécution des missions qui lui étaient confiées.

## La TEINTURE IDEALE

permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

Etude de M<sup>e</sup> Eugène FABRE, avoué, docteur en Droit, rue Haxo, 11 à Marseille.

**VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES** et volontaires  
**1<sup>re</sup> D'UNE MAISON** sise à Marseille, rue de la Jeunesse, n° 3, d'un revenu annuel brut de 510 francs.  
 Mise à prix : quatre mille francs..... 4.000

**2<sup>e</sup> D'UNE MAISON** sise à Marseille, rue des Merveilles, n° 13, d'un revenu annuel brut de 710 francs.  
 Mise à prix : Trois mille francs..... 3.000

L'adjudication aura lieu le vendredi vingt décembre 1918, à dix heures du matin, en la salle des ventes, au Palais de Justice, à Marseille.  
 Pour renseignements, s'adresser à M<sup>e</sup> Fabre, avoué, ou voir au greffe du Tribunal civil le cahier des charges y déposé.  
 Signé : Eugène FABRE, avoué.

**CADEAU UTILE**  
 Grand assortiment d'imperméables, jolis modèles pour Messieurs, dames, enfants. Prix très avantageux, 13, rue Maucada (près cours Beisneux), Marseille.

**AVIS**  
 Pour toutes vos réparations de chaussures, voir Nœmi, bottier, 7, place de la Bourse (entresol). Livraison très rapide. Prix modérés.

**ON DESIRE** appart. 3, 4 ou 5 pièces vides, pit centre, avec ou sans échange de rez-d.-ch. centre 3 pièces, jardin, chemin de bordée, etc. Ve. Ec. Mlle Samat, 31, rue Pavillon.

**QU PINTO VENDE** Ecriteaux et Enseignes entous genres, sur cartons, calicot, etc.  
**MAISTRE**, place Préfecture 1 MARSEILLE

**A VENDRE** cause départ, salon de décodage plein centre, bénéf. par jour 63 décodage. Voir Grivert, 22, boulevard de la Liberté, épicerie.

**OUTILLERS** en matrices et décodeurs poinçons à découper et emboutir tous modèles par maison parisienne de premier ordre. Adresser les demandes à M. Guinot, square Clignancourt, 6, Paris.

**LES DENTIERIERS "W. LEWIS"** à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par **MARSEILLE-DENTAIRE** 5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Réparations en 3 heures — Tel. 47.81

## Annouces Economiques "Classées"

Les ANNOUNCES doivent nous parvenir :  
 Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi  
 Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi.  
 Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. — Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
**FUNCTIONNAIRE** Etat, doct. droit, ex. pratique rel. coloniales, cherche situation représentant comm. affaires, surveill., content. Ecrite Whittner, Ag. Havas, Nice.  
**BON** coupeur vêtements confections demande place. Références. Ecrite Admès, 4, r. Thomas.  
**FEMME** sér., dem. à dirig. intér. de pers. sans. Ec. ou s'adr. Agence Lépold, rue Coutellerie, 35, trait. campagne.  
**DAME** seule, bonne tenue, bonne écriture, demande travaux de bureau. Ecrite Mme C. chez Mlle Pradier, directrice, pensionnat, 15, boulevard Bonaparte.  
**OFFRES D'EMPLOIS**  
**TOURNEURS**, outilliers, ajusteurs, fraiseurs et manoeuvres demandés, usine Michels et Planté, 41 b, rue Ferrati.  
**ON** DEMANDE de bonnes ouvrières tailleur, 9, rue Beaumont, 1<sup>er</sup> étage.  
**BUCHERONS**, Equipe 10 bucherons demandés. Perria, 9, rue de Suz, Marseille.  
**ON** DEMANDE un ouvrier et un demi-ouvrier charcutiers, rue de Rome, 198.  
**ON** DEMANDE une bonne pour faire pour chaus. sures, bien payée, chez M. A. Bocol, 30, quai du Canal, 3<sup>e</sup> étage.  
**ON** DEMANDE des ouvriers monteurs à la main, manufacture de chaussures, veuve Castaner et fils, 25, rue des Princes, Marseille.  
**ON** DEMANDE des ouvrières blanchisseuses, rue Breilout, 14, au lavoir.  
**ON** DEMANDE des ouvriers coupeurs et des monteuses pour chaussures Nationales, 35, rue Saint-Jacques.  
**ON** DEMANDE valets de ferme, La Fourragère, saint-Barthé.  
**ON** DEMANDE des piqueuses de bottines. Gondos, 15, quai Rive-Neuve, 18.

## VARICES-PHLEBITE

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pesanteur, de l'enrouement et de la douleur. Leur rupture engendre les ulcères variqueux qui sont difficilement guérissables.  
 La Phlébite est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui dans les cas moins graves amène des gonflements, des douleurs et souvent même de l'infirmité. On ignore généralement que

L'ELIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

guérit radicalement ces affections par son action sur le système veineux.

En découper ce Bon [ ] et en l'adressant à **PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.**  
 On recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

## LA Constipation

est la pire ennemie de la femme

### PILULES DUPUIS

sont les pires ennemies de la Constipation qu'elles suppriment du soir au matin et guérissent mieux qu'aucun autre remède.

**N'HÉSITEZ PAS, MESDAMES!** pour Eviter ou Supprimer la Constipation qui vous cause mille maux, vous expose aux plus graves maladies et mine votre beauté, ayez recours aux **PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antiglaireuses, Antibiliaises, Dépuratives. Elles ne donnent jamais de Coliques.

En Vente dans toutes les Pharmacies. Les Exiger en Boîtes de 2 fr. (impôt compris) portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

## GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ

préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillerées à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 — 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille  
 Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

## GRANDE AGENCE

Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

1<sup>er</sup> AVIS L'Imprimerie de Mme M. Imbert, bd National, 100, est vendue à p. dés. d. acte. Opp. à l'agence.

VILLA libre, 4 p., 800 m. terrain, cave, terrasse, Sadré, loué à 7.000 fr.

VILLA libre, 7 p., garage, 600 m. terrain, Sadré, loué à 3.000 fr.

VILLA, St-Barthé, 6 p., 1.000 m. terrain, dépend. P., 15.000 fr.

REPRESENTANTS p<sup>r</sup> place corps gras et fourn. indust. sont demandés par Raffagerie "La Sousse", 71, rue des Rosiers, Saint-Ouen, Seine.

ON DEMANDE partout hommes, dames, jeunes filles, mutilés, désirant se faire situation d'avenir chez eux : Ecriteurs, comm. indust., divers repars. Gains assurés : 2.000 à 1.500 fr. p<sup>r</sup> mois. Env. envelop. affranchie à l'Initiative, rue Hospital, 6, à Blaye (Gironde).

BAR dressé rue du Bon-Pasteur, 34.

ACHETEUR tissu bleu métr. m. ancien. Offres 63, rue Ferrati, mas. 9 h à 11 h.

PAILLES de bananes grands balis, 80 a, magasin.

A VENDRE à manger, bureaux, toilettes, 5, rue du Lycée, 1<sup>r</sup>.

Installations Electriques Lumière, sonnerie, téléphone, transformations de lustres, réparations. Prix modérés. Martin Dary, électricien, 35, boulevard de la Major, Marseille.

DRAPEAUX riches et ordinaires, au Grand-Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Falsse-Saint-Michel.

ON DEMANDE ouvriers, demi-ouvriers serruriers, ajusteurs, hommes de peine, 33, boulevard Bailly.

ON DEMANDE à ach. d'oc. moteur élect. 1 HP et 4 HP à 220 volts, courant continu. Adresser offres à M. PRADAL à Nanterre (Seine).

ME CHAIX 10, rue Bossuet, à colonnes, Henri II. Rien des marchands.

Mme ALLEGRE institutrice à Garpel, 13, St-Vincent-sur-Izon (B.-Alp.), serait très reconnaissante au soldat qui pourrait lui donner des nouvelles de son mari, sergent-fourrier Allégro Raoul, 3<sup>e</sup> régiment mixte, 10<sup>e</sup> comp., disparu le 12 juin 1918, vers Méry (Oise).

PRIERE aux rapatriés d'Alger de nous écrire de son pays, nous pourrions leur fournir des renseignements sur le soldat Joseph Meyer, du 1<sup>er</sup> régiment de marche infanterie coloniale, 9<sup>e</sup> bataillon, disparu au combat de Mametz (Somme), le 18 décembre 1914, d'écriture à M. Edmond Bourrelly, 13, rue de la Pyramide, Marseille.

ON DEMANDE jeune fille p<sup>r</sup> 111, boulevard Madeline.

CAMION-AUTO à vendre De Dion-Bouton, 18HP, 2 tonnes, Neuves 24 HP, 3 tonnes 1/2 à l'essai, S'adr. Sandoz, 3, rue Nationale.

PERDU environ 1.000 caisses A ses en très bon état. S'adr. Ebrard, 40, rue St-Philomène.

## MALADIES DE LA FEMME

LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, le pèse sur les organes, les douleurs occasionnées des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter, presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite express pour guérir toutes les MALADIES intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR d'AGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, à joindre 0 fr. 30 par boîte pour l'impôt).

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, à fr. 25 la boîte dans toutes Pharmacies. 4 fr. 80 francs gare. 4 flacons franco contre mandats-poste 17 fr. adressés Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits)

## MOTEURS

ELECTRIQUES triphasés, 25 et 50 périodes - 1 à 30 HP. — Disponibles sans visas dans les Magasins de la COMPAGNIE MERIDIONALE, 175, rue de Rome, MARSEILLE.

## Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 fr. 50 le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)

Pharmacie COOIL, 83, rue de la République, Marseille

## SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CRACHES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUGUET, etc. Ecrite Pharm. Dépôt : PHARMACIE, 8, r. Balthaz. Se méfier des imitations

## Dépôt de Draperies

VENTE AU DETAIL **ED. ROUX** 6, rue Haxo, 6

**Café "Le Cabanon"** Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités. Brûlerie Régionale de Cafés RUE NATIONALE, 62-64 MARSEILLE (Tel. 41-40) Expéditions par colis postaux

**CHARPENTIERS** en fer, chaudrons, chaudières, serruriers, camionneurs, sont demandés Etablissements Bonnet, 96, bd de Paris.

**SAUCCISSONS** 2<sup>e</sup> choix, stock de 90 quintaux, à vendre, 50 le kil. Deplaillon, 64, cours Devilliers, Marseille.

**ON DEMANDE** de ouvriers burineurs, ébarbeurs, travaux à la tâche, S'adr. aux Fonderies d'acier du Midi, boulevard des Vigies (Capetelle).

**2<sup>e</sup> AVIS** Le meublé de Mme veuve Patris sis au 3<sup>e</sup> étage, place du Lavée, n° 1, au 3<sup>e</sup> étage, 100, rue de la République, chez M<sup>lle</sup> Madeleine Néon, au quai, n° 75, rue d'Aubagne, Marseille, au 4<sup>e</sup> étage.

**PLANTS AMERICAINS** DOMERGUE, pépiniériste, Lunel, offre toutes variétés en racines et greffes. Prix réduits, demande représentants.

**RENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES** RENSEIGNEMENTS avant mariage, natures, divorces, l'Université, 13, rue de la Paix, Marseille.

**SAGE-FEMME** SAGE-FEMME ire classe, Lauréat Faculté de St-Charles, ex-chef maternité Paris et hôpital Broussais. Maladies des femmes. Fr. pens. Consult. 9 h à 17 h. Mme Cassin, 21, rue Petit-St-Jean, 21.

**VACCINATION** ACOUQUEMENT, vaccinations, res. 40 fr., consult. gratuites de 1 h à 5 h. Place enfants, Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeline, 47.

**DIVERS** A PARTIR de 200 fr. je monte affaire par correspondance. Dépôt de marque au nom d'un client. Relations dans le monde entier. Bureau Universel, rue Martin, 9, Lyon 1<sup>er</sup> Courcouronnes.

**AVENIR** de deux mètres et fil de fer, plants greffés de vignes et plants d'olignons. S'adr. à M. Carle André, boulevard Babatou, 10.

**SCIEUR** de long press travaux de sciages hors d'œuvre et vieux. Prend des coupes à la journée ou au mètre cube. Fourcade, rue Châteaubriand, 30.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront **MARDI 17 DÉCEMBRE.**